Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 29 (1982)
Heft: 7-8

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Diensten, durchgeführt werden, sollten aufeinander abgestimmt und koordiniert werden. Es wäre schön, erstmals ein gemeinsames Jahresprogramm mit den Tätigkeiten der einzelnen Vereine und Gruppierungen herauszugeben, das allen Mitgliedern zugestellt würde. Eine intensivere Zusammenarbeit mit dem Kantonalen Amt für Zivilschutz ist anzustreben, wobei es zugleich darum gehen wird, Modi der Zusammenarbeit zu entwikkeln. Hauptanliegen in allen diesen Tätigkeiten sind nach wie vor die Information und Aufklärung der Bevölkerung über die Aufgaben und Probleme des Zivilschutzes; ein wichtiges Anliegen ist es, auch bei den Schutzdienstpflichtigen Interesse, Motivation und vor allem eine positive Einstellung zum Zivilschutz zu schaffen.»

Genève: manifestations organisées en 1981

Jean Naef, secrétaire de l'Association genevoise pour la PC

Le 26 mai 1982 se tenait à Cologny l'Assemblée générale ordinaire de l'Association genevoise pour la protection civile (AGPC). C'est dans le tout nouveau poste de commandement de protection civile de sa commune, à peine délaissé par les peintres, que Monsieur Jean-Pierre Vallon, maire de Cologny, a reçu les membres de l'AGPC et leurs invités.

Le Dr André Gautier, conseiller national, président de l'AGPC, ouvre la séance de remerciant les autorités de Cologny pour leur hospitalité. Au nombre des invités, M. Gautier salue M. Karl Müller, vice-directeur de l'Office fédéral de la protection civile, M. Eric Ischi, directeur du Service de protection civile de la ville de Genève, M. Milan Bodi, secrétaire général de l'Organisation internationale de protection civile, ainsi que les présidents de la plupart des sections romandes de l'Union suisse pour la protection civile (USPC). M. Gautier salue tout particulièrement la présence de M. Ernest Reymann, directeur du Service cantonal de protection civile, et de M. Marcel Gaille, appelé à lui succéder le 1er juin. M. Gautier remercie chaleureusement M. Reymann pour l'immense travail accompli ces vingt dernières années sur le plan de la protection civile à Genève, ainsi que pour l'appui qu'il a sans cesse accordé à l'AGPC. A M. Gaille, il souhaite plein succès pour sa nouvelle tâche.

Des divers rapports présentés, il ressort que les manifestations organisées en septembre 1981 par le Département de l'intérieur et de l'agriculture pour célébrer les vingt ans de la protection civile à Genève, constituent l'événement marquant de l'année écoulée. L'AGPC a participé à ces manifestations notamment par la diffusion à grand tirage d'un numéro spécial de son bulletin, consacré à ce jubilé. Notons par ailleurs que les cours de secourisme auxiliaire, qui permirent à l'AGPC d'instruire environ 1000 personnes dans 24 communes périphériques du canton au cours des dix dernières années, sont momentanément suspendus. Ces communes périphériques ayant entre-temps été astreintes à la protection civile, la commission de secourisme auxiliaire a décidé de se donner un temps de réflexion pour trouver une nouvelle formule de cours qui permette à la commission, conformément au vœu de son fondateur, le professeur J. A. Baumann, de rester fidèle à sa vocation d'auxiliaire à la protection civile.

La trésorerie de l'association cause quelques soucis à son comité, puisque l'exercice 1981 se solde par un excédent des dépenses, heureusement couvert par une réserve. Le comité s'efforce de trouver un remède à la situation, ceci d'autant plus qu'on nous annonce une très prochaine augmentation de l'abonnement à la revue *Protection civile,* dont le prix est compris dans le montant des cotisations.

M. Karl Müller, vice-directeur de l'Office fédéral de la protection civile, s'adresse à l'assemblée pour souligner l'importance de l'information dans le domaine de la protection civile. En effet, toutes les prescriptions légales sont inutiles, dit M. Müller, si les efforts fournis par les chefs locaux dans leurs communes, sur qui repose l'essentiel de la réalisation de la protection civile, ne sont pas reconnus et soutenus par la population. L'Office fédéral de la protection civile reconnaît l'importance de l'information, et exécute cette tâche en collaboration avec l'USPC et ses sections. L'engagement de l'AGPC, souligne M. Müller, est donc des plus utiles, car tous les travaux et efforts de l'Office fédéral pourraient rester sans écho, si la population n'était pas préparée à les recevoir.

Avec les paroles de M. Müller, la partie administrative de la soirée prend fin. Les participants sont invités à se rendre à la Bibliothèque Bodmer à Cologny. Le directeur de la Bibliothèque, le Dr Hans Braun, fait un bref tour d'horizon des œuvres contenues dans la collection Martin Bodmer, qui compte parmi les plus prestigieuses de Suisse. Il invite les membres de l'AGPC à visiter le musée, et notamment l'abri, qui constitue l'une des premières réalisations effectuées à Genève dans le domaine de la protection des biens culturels.

Après la visite du musée, sans conteste le point culminant de la soirée, l'assemblée se retrouve dans le poste de commandement de protection civile, autour d'une verrée offerte par la municipalité de Cologny. Un grand merci à M. Eric Girardet, chef local de Cologny, qui s'est acquitté à la perfection de l'organisation de cette soirée.

Basel-Stadt: Ersatzwahlen

zpd. Mit einer gezielten Mitgliederwerbung will der Zivilschutzverband Basel-Stadt die in den letzten Jahen entstandenen Lücken wieder auffüllen und darüber hinaus dafür besorgt sein, dass der Zivilschutzgedanke im Stadtkanton noch besser als bis heute eine weitere Verbreitung findet.

Ein guter Anfang konnte mit dem neu gestalteten Mitteilungsorgan «Zivilschutz-Informationen Basel-Stadt» gemacht werden. So unter anderem zu lesen im Jahresbericht 1981 an die diesjährige Generalversammlung, die im Flughafen Basel-Mulhouse – nach vorangegangenen Besichtigungen – unter der Leitung von Präsident Dr. Hansjörg Tobler (Riehen) durchgeführt wurde. Unter dem Traktandum Rechnungsablage musste der Kassier Dr. iur. Werner Blumer von einer Vermögensverminderung im Betrag von Fr. 830.– Kenntnis geben. Dieser Verlust bewog den Vorstand, eine Beitragserhöhung von bisher Fr. 15.– auf neu Fr. 25.– zu beantragen. Aus der Versammlungsmitte wurde demgegenüber eine Erhöhung auf Fr. 30.– beantragt. Mit grossem Mehr wurde diesem Vorschlag zugestimmt.
Anstelle zurückgetretener Vorstandsmitglieder, deren Tätigkeit vom Vorsitzenden herzlich verdankt worden war, wählte die Generalversammlung neu in den Vorstand: Eduard Döbelin (ZIV BS), Willi Strecker (SRK), Vreni Sterchi und Max Brügger (Samariterverband Basel und Umgebung). Am Tag der Generalversammlung 1982 zählte der Zivilschutzverband Basel-Stadt 863 Mitglieder.

Graubünden: Aufklärung wichtig

Bou. Die Sektion Graubünden des Schweizerischen Zivilschutzverbandes räumt der Aufgabe der Orientierung der Öffentlichkeit erste Priorität ein. Wie in einem Vortrag des Chefs des Amtes für Zivilschutz des Kantons Zürich, Heinrich Stelzer, zum Ausdruck kam, verfügt die Schweiz über ein beachtliches Potential an Zivilschutz-Infrastruktur, obschon der Zivilschutz bei uns nicht populär ist. Ohne Zivilschutz wäre keine militärische Landesverteidigung möglich.

Die beiden Hauptzielsetzungen der Sektion Graubünden des Schweizerischen Zivilschutzverbandes waren schon 1981 die Orientierung der Öffentlichkeit und die Herstellung von Kontakten zwischen den Mitgliedern. Für die Aufklärungskampagne im Prättigau, der erste Priorität eingeräumt wurde, wählte man Jenaz, Küblis, Grüsch und Schiers als Leitgemeinden. Wie Präsident Andreas Bärtsch an der Generalversammlung im Hotel Stern in Chur berichtete, war der trotz intensiver Werbung eher schwach ausgefallene Besuch der Gemeindemitglieder etwas enttäuschend. An den Vortragsabenden der Vorstandsmitglieder nahmen jeweilen nur durchschnittlich 25 bis 30 Personen teil.

Aufklärung in Mittelbünden

Dieses und nächstes Jahr wird die Aufklärungskampagne, die sich als notwendig erwies, weitergeführt. In 16 Vortragsabenden sollen 1982 Filisur, Vaz/Obervaz, Savognin und Tiefencastel über Zivilschutz und koordinierten Sanitätsdienst informiert werden. Auf Mittelbünden folgen 1983 Churwalden, Arosa, Flims und St. Peter. Gelegenheit zum Anknüpfen von Kontakten soll 1983 der Besuch einer Zivilschutzanlage oder -Rekrutenschule bieten. Die nächste Generalversammlung wird für einmal nicht in Chur, sondern in Tiefencastel stattfinden. Auf Wunsch der Gemeinden nehmen die Vorstandsmitglieder ferner an der Eröffnung neuer Zivilschutzanlagen oder an Tagen der offenen Tür teil.
Der durch seine TV-Auftritte bekannte, eloquente Chef des Amtes für Zivilschutz des Kantons Zürich, Heinrich Stelzer, konnte überzeugend darlegen, dass die militärische Landesverteidigung ohne einen wirksamen Zivilschutz nicht möglich wäre. Die Kampftruppen müssen sich darauf verlassen können, dass für den Schutz der Bevölkerung gesorgt ist. Populär ist der Zivilschutz bei uns nicht, deshalb ist Stelzer auch ein Gegner der Propaganda für den Zivilschutz. Da der Zivilschutz schwer zu verkaufen ist, wird er meist als Katastrophenschutz angepriesen. Brandbekämpfung zum Beispiel ist aber nicht die Hauptaufgabe des Zivilschutzes, sondern nur eine Hinterherfunktion. Man ist sich nicht richtig bewusst, dass Zivilschutz mit Krieg zu tun hat. Die Einsicht in seine Notwendigkeit geht jedoch bei uns bis vor 1939 zurück, als der Luftschutz aufgebaut wurde.
Bei jedem Abwehrkampf gibt es Tote. Ein absoluter Schutz ist nicht möglich. Doch könnten die Dimensionen geändert werden, meinte Stelzer. Die Verluste könnten so reduziert werden, dass sie zu verkraften sind. So hart dies klinge, hätten wir lediglich die Alternative zwischen etwa 4000 Toten ohne Zivilschutz und etwa 350 Toten mit Zivilschutz bei einem konventionellen Angriff. Bei einem Atomeinsatz müsse man ohne Zivilschutz mit 50% Toten und 30% Verletzten rechnen, mit Zivilschutz mit 10% Toten und 3% Verletzten. Um für einen Abwehrkampf gerüstet zu sein, bedarf es also der ständigen Vorbereitung, und da dies nicht der gesamten Bevölkerung zugemutet werden kann, liegt die Verantwortung bei den Zivildienstpflichtigen.

Schutzraumtechnik beherrschen

Die baulich-technischen Massnahmen genügen nicht. Zum wirksamen Zivilschutz gehört auch das richtige Verhalten des Menschen, was Kenntnis und Wissen voraussetzt. Schutzräume nützen nur, wenn sie bezogen sind. Das heisst, dass Vorräte – Lebensmittel für mehrere Tage, Notapotheke, Sanitätsmaterial – vorhanden sein müssen. Die Zivilschutzsoldaten müssen die lebenserhaltenden Rettungsmassnahmen beherrschen. Die Alarmierung sollte sichergestellt sein. Einen chemischen Angriff mit Giftgasen kann nur überleben, wer über eine